



ELLE ENFANTS

DEVOIRS LES AIDER SANS STRESSER

Devoirs du soir, désespoir ?
Pas si vous suivez les conseils de ces
pros et de ces parents avisés.

INSTAUREZ DES RITUELS

Brigitte Prot, psychopédagogue, auteure de « *J'suis pas motivé, je fais pas exprès !* » (Albin Michel).

« Les enfants sont demandeurs de rituels non négociables. Ça les rassure, ça les structure et ça simplifie la vie de famille. Les devoirs, c'est tous les jours à la même heure, pour un temps défini à l'avance : 30 minutes en primaire, 45 minutes au collège, 1 à 2 heures au lycée, en moyenne. Pas plus. Dans le salon plutôt que dans la chambre. Sans portable ni connexion Internet. Le vendredi, c'est relâche ! »

RÉSISTEZ À L'ENVIE DE CORRIGER

Agnès Wilcot, institutrice de CM2 à l'école Saint-Merri, à Paris.

« Vérifier les cahiers permet de repérer les difficultés d'un enfant. Il ne s'agit pas d'être derrière son épaule quand il fait ses devoirs ni de les corriger mais plutôt de le faire parler de ce qu'il apprend, le soir au dîner, par exemple. La participation scolaire des parents devrait rester de l'ordre du ludique et du quotidien : cuisiner, visiter une expo, donner des petits défis (multiplier 33 par 12, trouver quel mot est avant l'autre dans le dictionnaire, apprendre une chanson...). »

Sandrine, mère d'Alexandre, 11 ans.

« Le soir, je vérifie les devoirs qu'il a faits à l'étude, mais sans forcément lui en parler. S'il a une interrogation le lendemain, je lui propose de relire sa leçon avant de se coucher et je lui fais un petit quiz sur le chemin de l'école. »

RESPONSABILISEZ L'ENFANT

Marie Quartier, thérapeute au Criss*.

« Pour dénouer les situations où les devoirs se font dans les pleurs et les cris, je propose souvent aux parents de responsabiliser l'enfant en lui disant : "Ta scolarité et tes notes t'appartiennent, je ne t'en parlerai plus, parce que cela crée trop de tensions entre nous", puis de lui donner trois choix. 1. "Tu peux ne pas faire tes devoirs". 2. "Tu peux les faire tout seul." 3. "Tu peux estimer que tu as besoin de moi, je serai disponible de 19 heures à 19 h 20, mais pas plus." C'est difficile à dire et à tenir pour des parents inquiets, mais cela permet à l'enfant de prendre en charge sa scolarité. »

DÉLÉGUEZ UN PEU

Véronique, mère de Thomas, 13 ans.

« J'ai confié cette mission à la mère d'un copain de mon fils,



Les services qui facilitent la vie des parents sur elle.fr

ILS S'OCCUPENT DE TOUT

✓ Un centre de loisirs privé : on vient chercher vos enfants à l'école. Ils goûtent, font leurs devoirs puis participent à des ateliers (danse, impro, relaxation, cuisine, expériences scientifiques, jeux de société...). C'est moins cher qu'une baby-sitter ! Jusqu'à 20 heures. A Boulogne, Clichy et Courbevoie. www.filapi.com

✓ Un centre de loisirs associatif : même principe, avec des ateliers artistiques. A Paris, Nantes, Arles et Lille. Tarifs en fonction du revenu des parents. momartre.com

qui est institutrice. Deux ou trois fois par semaine, elle vient à la maison ou il va chez elle. Elle l'aide à faire ses devoirs, elle lui donne une méthodologie et, surtout, elle ne le lâche pas, lui qui a tendance à se disperser, à rêvasser... Pour lui, c'est très structurant et, pour moi, très rassurant. C'est aussi un vrai budget... mais ça vaut le coup. »

Clarisse, mère de Joseph, 12 ans.

« Le centre d'animation de mon quartier propose un accompagnement à la scolarité. Il s'adresse aux collégiens

de la 6^e à la 3^e, tous les jours de 17 heures à 18 h 30. C'est gratuit. J'ai eu l'info par la mairie. Ce type d'ateliers, associatifs ou privés, qui propose une prise en charge des enfants hors l'étude classique, se développe un peu partout. »

David, père d'Abel, 9 ans, et d'Inès, 14 ans.

« J'ai abonné mes enfants à maxicours.com. Dès qu'ils coincent sur une notion, ils peuvent suivre un enchaînement d'activités, de vidéos, de quiz et d'exercices pour assimiler les fondamentaux. Cela ne coûte que 9,99 € par mois pour un abonnement d'un an et pour cinq comptes enfants ! »

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURE LETER

* Centre de recherche sur l'interaction et la souffrance scolaire.

IL ENTRE À L'ÉCOLE ?

Lisez-lui « *Petites Histoires d'école* », de Sophie Carquain et Christine Davenier (Albin Michel Jeunesse).